## <u>Université PANTHEON – ASSAS (PARIS II)</u> Droit – Economie – Sciences sociales

Assas

**Session**: Janvier 2017

**Année d'étude :** Deuxième année de Licence économie-gestion mention sciences

économiques

**Discipline:** Comptabilité nationale (Unité d'Enseignements Complémentaires 1)

Titulaire du cours : Mme Geneviève Grangeas

<u>Calculatrices permises : modèles de base (non programmables et sans mémoire alphanumérique)</u>

#### REMARQUES

## A lire avant de commencer

L'exercice fourni consiste à lire les propositions suivantes, à retenir celles qui sont justes et à cocher la case correspondante dans la grille de réponses. Seule la grille de réponses sera examinée par le correcteur et utilisée pour le calcul de la note. De plus, les réponses difficilement compréhensibles du fait de ratures ne seront pas prises en compte.

L'étudiant remarquera que l'énoncé des questions n'obéit à aucun ordre particulier. Il lui est conseillé de répondre le plus rapidement possible à celles qui lui paraissent simples. On notera que les propositions faites dans le cadre d'une question donnée peuvent comporter plusieurs réponses justes.

On signale par ailleurs que le barème peut comporter des points négatifs.

#### **QUESTIONS**

- **1** Les magistrats
  - a . font partie de la classe productive au sens de Quesnay
  - **b** . font partie de la classe stérile au sens de Quesnay
  - c . sont à l'origine d'un travail productif au sens de Smith
  - **d** . sont à l'origine d'un travail improductif au sens de Smith
  - e . sont à l'origine d'une production marchande au sens de l'actuel système de CN
  - f . sont à l'origine d'une production non marchande au sens de l'actuel système de CN
- 2 Les artisans
  - a . font partie de la classe productive au sens de Quesnay
  - **b** . font partie de la classe stérile au sens de Quesnay
  - c . sont à l'origine d'un travail productif au sens de Smith
  - d . sont à l'origine d'un travail improductif au sens de Smith
  - e . sont à l'origine d'une production marchande au sens de l'actuel système de CN
  - f . sont à l'origine d'une production non marchande au sens de l'actuel système de CN

	а	. n'est pas retracée dans la co	omptabilité nationale m	ais	dans la Loi de Finances								
	b	. est retracée au sein du secte	eur institutionnel Admir	nist	rations publiques								
	c	. correspond aux comptes du	secteur institutionnel A	4dr	ninistrations publiques								
	d	. correspond aux comptes de publiques	l'un des sous-secteurs	du s	secteur institutionnel Administrations								
	е	. peut être reconstituée à par	tir de la colonne Écono	mie	e nationale du TEE								
	f	. peut être reconstituée à par	tir de la branche Servic	es r	non marchands du TES								
4	-	Les comptes du Reste du moi	nde retracent										
	а	. les opérations économiques des pays étrangers à la France											
	b	. les opérations économiques	des non résidents										
	c	. les opérations économiques	des non nationaux										
	d	. les relations économiques e	ntre les nationaux et le	s no	on nationaux								
	e	. les relations économiques entre les résidents et les non résidents											
	f	. les relations économiques e n'en font pas partie	ntre les unités qui font	par	rtie du territoire économique et celles qui								
5	_	L'opération "subventions" es	t une opération										
	а	. sur biens et services	<b>c</b> . financière		<b>e</b> . en volume								
	b	. de répartition	<b>d</b> . en valeur		$m{f}$ . patrimoniale								
6	-	L'opération "consommation o	de capital fixe" est une	opé	ération								
	а	. sur biens et services	$m{c}$ . financière		$oldsymbol{e}$ . en volume								
	b	. de répartition	<b>d</b> . en valeur		$m{f}$ . patrimoniale								
7	-	Les changements périodiques	s de nomenclatures vise	ent	à								
	а	. appliquer le principe d'invar	iance	c	. traduire les évolutions politiques								
	b	. traduire les évolutions techi	nologiques	d	. traduire les évolutions économiques								
	е	. permettre à chaque pays d'a	affirmer ses spécificités										
	f	. favoriser les comparaisons i	nternationales										
8	-	Les logiciels et bases de donn	iées sont classés dans la	a no	omenclature des actifs au titre								
а	. d	actifs fixes	c . d'actifs non produ	uits	$m{e}$ . de ressources naturelles								
b	. d	actifs produits	<b>d</b> . d'objets de valeur	٢	$oldsymbol{f}$ . de contrats, baux et licences								
9	-	Dans le cadre d'un TES on approduit	pelle intraconsommatic	n la	a consommation intermédiaire d'un								
	а	. par une branche	,	b	. par la branche qui en est à l'origine								
	c d	. non importé par une branch . utilisé dans le cadre de la pr		inal	l propre								

**3** - La comptabilité de l'État

- e . par une branche rapportée à la production de cette branche
- f . par une branche rapportée à la production totale de ce produit
- **10** Dans le cadre d'un TES on appelle coefficient technique la consommation intermédiaire d'un produit
  - a . par une branche

**b** . par la branche qui en est à l'origine

- c . non importé par une branche
- d . utilisé dans le cadre de la production pour emploi final propre
- e . par une branche rapportée à la production de cette branche
- f . par une branche rapportée à la production totale de ce produit
- En matière d'enregistrement des opérations de comptabilité nationale, le-s principe-s suivant-s s'applique(nt) dans les comptes des secteurs institutionnels : chaque opération
  - **a** . réelle a une contrepartie réelle

- **b** . financière a une contrepartie financière
- c . réelle a une contrepartie financière
- **d** . financière a une contrepartie réelle
- e . réelle a une contrepartie financière et réciproquement
- f . réelle a une contrepartie financière et la réciproque n'est pas vraie
- 12 Le TEE est construit sur la base du principe du compte-écran, ce qui signifie que
  - a . sa lecture permet de disposer de l'ensemble de l'information concernant les flux bilatéraux émanant des secteurs institutionnels
  - **b** . sa lecture permet de disposer de de l'information globale concernant les opérations des secteurs institutionnels sachant qu'on ne dispose plus du détail des flux bilatéraux
  - c . il compile et restitue la totalité de l'information disponible sur les tableaux à double entrée que l'on peut (pourrait) construire pour chacune des opérations de la nomenclature
  - **d** . il est construit à partir de la colonne et de la ligne "total" des tableaux à double entrée que l'on peut (pourrait) construire pour chacune des opérations de la nomenclature
  - *e* . il suppose une perte d'information par rapport aux tableaux à double entrée que l'on peut (pourrait) construire pour chacune des opérations de la nomenclature
  - f . il offre un surcroît d'information par rapport aux tableaux à double entrée que l'on peut (pourrait) construire pour chacune des opérations de la nomenclature
- 13 La différence entre un agrégat brut et un agrégat net tient à
  - a . la soustraction des cotisations sociales
  - **b** . la soustraction de la consommation de capital fixe
  - c . la prise en compte de l'activité sur le territoire ou sur la base du critère de nationalité
  - **d** . la soustraction du non marchand
- e . la correction pour notification
- f . l'absence de correction pour évaluation au prix d'acquisition
- **14** La production non marchande comprend les produits
  - a . subventionnés
  - **b** . vendus à un prix économiquement non significatif

- c . vendus à un prix ne couvrant pas les coûts de production
  d . vendus à un prix ne permettant pas de dégager un profit
  e . vendus à un prix couvrant moins de 50% des coûts de production
- 15 La production pour emploi final propre

internet, etc.)

 a . correspond aux biens et/ou services qu'une unité institutionnelle produit pour sa consommation intermédiaire, sa consommation finale ou sa formation brute de capital fixe

f produits et distribués en dehors des circuits marchands habituels (circuits courts, plateformes

- b . correspond aux biens et/ou services qu'une unité institutionnelle produit pour sa consommation finale ou sa formation brute de capital fixe
- $m{c}$  . correspond aux biens et/ou services qu'une unité institutionnelle produit pour sa formation brute de capital fixe
- **d** . est estimée sur la base de la somme des coûts de production qu'elle entraine
- *e* . est estimée à partir de la somme des salaires versés pour l'obtenir ajoutés aux consommations intermédiaires, à la consommation de capital fixe et au coût du capital immobilisé
- f . est estimée à partir de la somme des salaires versés pour l'obtenir ajoutés aux consommations intermédiaires
- 16 Le déficit public au sens de Maastricht est calculé à partir des données de la CN. Il s'agit
  - a . du besoin de financement de l'économie nationale, lisible dans la colonne Économie nationale du TFF
  - **b** . du besoin de financement de l'économie nationale, lisible dans la colonne Reste du Monde du TEE
  - c . du besoin de financement du secteur des administrations publiques
  - d . du besoin de financement du sous-secteur des administrations publiques concernant l'État et les administrations centrales
  - e . du besoin de financement de deux des sous-secteurs des administrations publiques : celui qui concerne l'État et les administrations centrales et celui des administrations locales
  - f . du solde des opérations non financières du secteur des administrations publiques
- Au vu du TES simplifié fourni en annexe, il apparaît qu'en 2014, pour produire un euro de services, il est nécessaire de disposer d'une quantité de produits intermédiaires égale à, en centimes d'euros
  - **a** . 10 **b** . 31 **c** . 38 **d** . 40 **e** . 51
- Au vu du TES simplifié fourni en annexe, il apparaît qu'en 2014, pour produire un euro de services, il est nécessaire de disposer d'une quantité de services utilisables en consommations intermédiaires égale à, en centimes d'euros
  - **a** .10 **b** .31 **c** .38 **d** .40 **e** .51 **f** .76
- Au vu du TES simplifié fourni en annexe, il apparaît qu'en 2014, le taux de marge de la branche services s'élève à
  - **a** . 10% **b** . 31% **c** . 38% **d** . 40% **e** . 51% **f** . 76%

**f** . 76

20	-	Au vu du TES branche indus			anne	exe, il apparaî	t qu'	en 2014, le ta	ux d'i	ntraconsoi	mmation	de la
	а	. 14%	b	. 29%	С	. 35%	d	. 74%	е	. 89%	f	. 113%
21	-	Au vu du TES de produits in	-		anne	exe, il apparaî	t qu'	en 2014, le ta	ux de	couvertur	e, en ma	tière
	а	. 14%	b	. 29%	C	. 50%	d	. 74%	e	. 89%	f	. 113%
22	-	Au vu du TES	simp	olifié fourni en	anne	exe, il apparaî	t qu'	en 2014, le ta	ux d'	exportation	ns est de	
	а	. 14%	b	. 29%	С	. 50%	d	. 74%	е	. 89%	f	. 113%
23	-	Au vu du TES agriculture s'e	-		ann	exe, il apparaî			ux de	marge de	la branc	he
	а	. 20%	b	. 38%	С	. 63%	d	. 68%	е	. 76%	f	. 91%
24	-	La valeur du t annexe s'expl		_	a bra	nche agricultu	ire ca	alculable à pa	rtir d	u TES simp	lifié four	ni en
	а	. le caractère	-		-	-			_	-		<u> </u>
	b	. le caractère	agré	gé du tableau	, qui	ne permet pa	s de	tomber sur ur	ne gra	andeur per	tinente	
	c	. le caractère	perf	ormant de la l	branc	he	d	. la crise de l	'agric	culture		
	e	. le fait que la	bra	nche soit large	emen	t composée d	'entr	eprises indivi	duell	es		
	f	. l'importance	du	revenu mixte	brut	vis-à-vis de l'e	xcéd	ent brut d'exp	oloita	tion dans I	e calcul	
25	-	Au vu du table de (en valeur)		2014-2015 fou	urni e	n annexe, il a	opar	aît que le taux	de d	roissance (	de 2015 a	a été
	а	. 0,1%	b	. 0,1%	С	. 0,5%	d	. 0,6%	е	. 0,7%	f	. 1,9%
26	-	Au vu du table croissance en					opar	aît que la con	tribut	tion des en	treprises	à la
	а	. 0,1%	b	. 0,1%	c	. 0,5%	d	. 0,6%	e	. 0,7%	f	. 1,9%
27	-	Au vu du table croissance en	prix	courants de 2			opar	aît que les en	trepr	ises ont co	ntribué à	la
	а	. l'essentiel de						. plus d'un q				
		. plus d'un tie						. à peu près		_		
	С	. moins d'un t	iers	de celle-ci			f	. à peu près	un tr	entieme de	e celle-ci	
28	-	Au vu du table croissance en					opar	aît que la con	tribut	tion des me	énages à	la
	а	. 0,1%	b	. 0,1%	C	. 0,5%	d	. 0,6%	e	. 0,7%	f	. 1,9%
29	-	Au vu du table croissance en					opar	aît que les mé	nage	s ont conti	ribué à la	l
	а	. l'essentiel			c	. moins d'un	tiers		e	. à peu pr	ès un vir	ngtième
	b	. plus d'un tie	rs		d	. plus d'un qu	ıart		f	. à peu pr	ès un tre	entième

**30** - Le tableau 2014-2015 fourni en annexe offre des informations sur la croissance de 2015

**a** . en valeur **d** . à prix constants

 $m{b}$  . en volume  $m{e}$  . en flux nominaux

 $m{c}$  . à prix courants  $m{f}$  . en flux réels

-:-:-:-:-

**ANNEXES** 

# Le produit intérieur brut et ses composantes à prix courants

	2014	2015
Produit intérieur brut	2140	2181
DCF et FBCF des Ménages	1249	1264
FBC des entreprises, acquisitions nettes de cessions des objets de valeur	290	300
Dépenses des APU	595	597
Dépenses des ISBLSM	49	50
Exportations - Importations	-43	-30

Milliards d'euros

Source: Comptes nationaux - Base 2010, Insee

TABLEAU DES RESSOURCES EN PRODUITS

## TABLEAU DES ENTREES INTERMEDIAIRES

TABLEAU DES EMPLOIS FINALS

Année 2014

Source : Comptes nationaux - Base 2010, Insee Unité : Milliards d'euros

A       75       12       0       25       1       113       A       Agriculture       18       43       2       63       A       32       3       15       50         DF       1 189       487       0       348       152       2 176       DF       Industrie       31       583       248       862       DF       557       326       431       1 314         GR       2 519       142       -16       -373       69       2 341       GR       Services       6       161       773       940       GR       1 118       153       130       1 401         Pcorr.       0       20       16       0       0       36       76       0       0       0       0       0       0       0       0       42       36         TOTAL       3 783       661       0       0       222       4 666       70	PRODUITS	Production des produits	Importations	Correction CAF/FAB	Marges commerce et transport	Impôts sur produits nets des subv.	TOTAL DES RESSOURCES	PRODUITS	BRANCHES	Agriculture	Industrie	Services	TOTAL	PRODUITS	Dépense CF	FBC totale	Exportations	Total des emplois finals
DF         1 189         487         0         348         152         2 176         DF         Industrie         31         583         248         862         DF         557         326         431         1 314           GR         2 519         142         -16         -373         69         2 341         GR         Services         6         161         773         940         GR         1 118         153         130         1 401           Pcorr.         0         0         0         0         0         0         Pcorr.         -6         0         42         36	Α	75	12	0	25	1	113	A	Agriculture	18	43	2	63	Α	32	3	15	50
Pcorr.         0         20         16         0         0         36         Pcorr.         Corrections         0         0         0         Pcorr.         -6         0         42         36	DF	1 189	487	0	348	152	2 176		7	31	583	248	862	DF	557	326	431	1 314
	GR	2 5 1 9	142	-16	-373	69	2 341	GR	Services	6	161	773	940	GR	1 118	153	130	1 401
TOTAL 3 783 661 0 0 222 4 666 TOTAL 55 787 1 023 1 865 TOTAL 1 701 482 618 2 801	Pcorr.	0	20	16	0	0	36	Pcorr.	Corrections	0	0	0		Pcorr.	-6	0	42	36
	TOTAL	3 783	661	0	0	222	4 666	TOTAL		55	787	1 023	1 865	TOTAL	1 701	482	618	2 801

		Agriculture	Industrie	Services	TOTAL
P2	Consommation intermédiaire	55	787	1 023	1 865
B1g	Valeur ajoutée brute	33	376	1 509	1 918
P1	PRODUCTION DES BRANCHES	88	1 163	2 532	3 783
P1	PRODUCTION DES BRANCHES	88	1 163	2 532	3 783
TR12	Total des transferts	-13	26	-13	0
TR13	PRODUCTION DES PRODUITS	75	1 189	2 519	3 783

## COMPTE D'EXPLOITATION PAR BRANCHE

		Agriculture	Industrie	Services	TOTAL
B1g	VAB	33	376	1 509	1 918
D1	Rémunération des salariés	10	223	889	1 122
B2g & B3g	Excédent brut d'exploitation ou Revenu mixte brut	30	137	567	734